

RÉGIONS 

MUSIQUE

MONDE À PART

UN MONDE À PART
SUR TOUS LES
PLANS

Le 3e tome de MONDE À PART, ou MAP3, est un récit d'anticipation post-apocalyptique raconté par l'intelligence artificielle Ève. Fruit du travail de plusieurs années d'un collectif d'artistes incluant Raphaël Freynet, Jeik Dion, Pixel Audio, Kartok, Nathalie Coupal ou encore Caroline Robitaille, ce conte audio en français s'accompagne d'un support visuel et propose plus de trente minutes de musique actuelle, électro et techno-industrielle.

Le Franco s'est entretenu avec l'initiateur du projet : l'auteur-compositeur-interprète Sylvain-Henri Simard, alias SASH.



Sylvain-Henri Simard, créateur du projet MONDE À PART.

LF : À qui s'adresse ce nouvel album ?

SASH : C'est vraiment pour les adolescents et adultes, les 13 ans et plus. Il y a un volet très artistique, mais aussi un volet plus pédagogique où je voulais pousser les jeunes à développer leur pensée critique face à un avenir plus ou moins rapproché. On voit avec la montée des populismes qu'il est important d'outiller les citoyens de demain. Ici, une réflexion sur les grands enjeux est intégrée à l'intérieur d'une histoire de fiction.

LF : Ce récit post-apocalyptique évoque le changement climatique et l'intelligence artificielle. Êtes-vous plutôt optimiste ou pessimiste pour l'avenir ?

SASH : Il y a des paysages post-apocalyptiques, mais c'était important pour moi qu'il y ait de l'espoir. On voit qu'il y a aujourd'hui une prise de conscience plus grande sur les questions de la biodiversité et de l'écologie. En tant qu'éducateur, on a une responsabilité avec les jeunes. Il faut préserver leurs rêves. L'histoire finit d'ailleurs sur un morceau appelé Renaissance, où Eléonore, une petite fille, donne une note d'espoir.

LF : En quoi votre monde est-il « à part » ?

SASH : Faire une œuvre de science-fiction en français pour les ados : il n'y a personne qui fait ça, surtout dans l'Ouest canadien ! Pour ce troisième tome on voulait donner quelque chose de qualité pour un public d'adolescents. Il y a un grand professionnalisme.

LF : Quel a été le point de ralliement pour les différents artistes participants ?

SASH : MAP3 est un projet de nombreuses années avec peu de moyens, mais des personnes de qualité. Toutes les personnes qui se sont investies ont vu la qualité du projet et ont compris sa vocation. Ce sont toutes des personnes avec plusieurs années d'expérience dans leur domaine artistique et qui ont donné du temps en plus de leur travail.



MAP3 Le jeu Un Monde à Part.

LF : Quelles sont les nouveautés de cet album par rapport aux deux précédents ?

SASH : Le conte prend beaucoup plus d'espace. Il y a 20 chapitres et seulement une chanson. On est aussi dans la science-fiction, dans une musique plus futuriste inspirée de Daft Punk. Je suis de l'École nationale de la chanson, mais la musique est le résultat d'un collectif de musiciens. Je travaillais depuis le début avec des Franco-Albertains, mais je devais aller aussi à la rencontre d'artistes qui me sortent de ma zone de confort pour créer un paysage sonore nouveau.

LF : Vous enseignez aujourd'hui au Yukon, après avoir vécu au Nunavut. Quelle influence ont ces régions nordiques sur vos œuvres ?

SASH : MONDE À PART est né d'abord quand je travaillais à Jasper. Quand j'ai fait une tournée, je suis tombé en amour avec le Nord. Dans le conte, les derniers humains se réfugient dans les pôles. Aujourd'hui, on voit vraiment qu'il y a des mouvements de migrations du Sud vers le Nord. Aussi, je suis le fils d'un technicien de la faune donc les questions du réchauffement climatique ont toujours été là. L'érosion des cultures et l'érosion de la biodiversité ont toujours fait partie de moi.

LF : Où en sont les projets de jeux de plateau et vidéo inspirés de cet album ?

SASH : On est encore en phase de développement et de financement, mais j'ai travaillé l'écriture en tandem avec Yoan Barriault, professeur de français et de théâtre franco-albertain. Ensemble, on a déjà été beaucoup plus en profondeur au niveau des personnages pour avoir plus de contenu et pouvoir les transposer à d'autres niveaux. Il y a aussi d'autres chansons en projet qui seront ajoutées à l'album.

LF : Pourquoi vous tient-il à cœur d'écrire et composer en français ?

SASH : Si les jeunes ne sont pas touchés en français, ils ne vont pas continuer à l'utiliser. Il faut avoir une

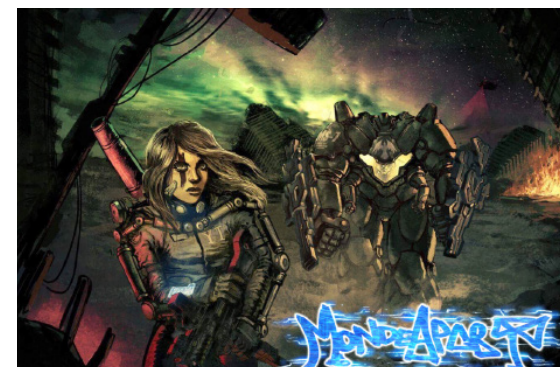
culture en français qui les porte. Pour moi, c'était super important que ce projet-là ait une résonance dans la francosphère. Avec Yoan [Barriault], on a cherché la qualité de la langue. Le texte a été abordé comme une chanson, chaque mot a été choisi car il sonnait bien. On veut que les mots rebondissent. C'est pour ça que ce n'est pas un conteur qui a raconté l'histoire, mais un professionnel de la chanson.

Présenté le 19 octobre au Centre de la francophonie de Whitehorse au Yukon, sort le 7 décembre 2018 sur les plateformes en ligne Spotify et iTunes et sera disponible en carte de téléchargement sur iSong.

PAR PAULINE LEMBLÉ



Caroline Robitaille, interprète de la chanson finale Survivre



Illustrations réalisées par Jeik Dion